

Ils font aussi de la chicorée à café sur 8 hectares et de la betterave sucrière.

Ils travaillent avec Bonduelle (haricots verts) et Leroux (chicorée).

L'exploitation compte une surface de 45 hectares dans les marais. C'est à la fois une contrainte et un atout. Une contrainte avec le piétinement des animaux. Un atout car en période sèche, il y a quand même de l'herbe et les terres sont particulièrement riches en matière organique.

Il y a environ 25 kilomètres de fossés que les agriculteurs entretiennent, ce qui représente un coût pour l'exploitation. L'exploitation a donc investi dans une grue.

Sur les marais, ce sont environ 36 hectares d'herbe, le reste est en maïs (culture du blé inadaptée). L'objectif est d'avoir le maximum d'herbe, mais il y a eu tâtonnement en ce qui concerne les variétés et le stade de récolte.

Ils sont assez satisfaits du revenu qu'ils tirent de l'exploitation, la contrainte est celle de la quantité de travail.

Les projets, les questions que se pose l'exploitant

Le fils aîné de Christophe Seynaeve s'est lancé dans un Bac pro agricole. Ils envisagent donc, à moyen terme, d'agrandir l'exploitation et d'investir dans un robot de traite.